

Nouvelle exposition au Centre Historique Minier



*Au charbon !
Pour un design post-carbone*

21 juin 2025 – 25 mai 2026

Dossier de presse

Contacts presse Centre Historique Minier :

Karine Sprimont – Directrice de la communication - ksprimont@chm-lewarde.com

Caroline Delain – Responsable de la communication - cdelain@chm-lewarde.com

Laura Descamps – Chargée de communication - ldescamps@chm-lewarde.com

Centre Historique Minier

Fosse Delloye – Rue d'Erchin - CS 30039 – 59287 Lewarde

Tél. : 03 27 95 82 82 www.chm-lewarde.com



Ainsi se formèrent ces immenses couches de charbon qu'une consommation excessive doit pourtant épuiser en moins de trois siècles si les peuples industriels n'y prennent garde.

Voyage au centre de la Terre, Jules Verne, 1864

Le charbon est encore aujourd'hui la deuxième ressource énergétique de l'humanité après le pétrole, la première pour la production d'électricité, et sa combustion est responsable d'une grande partie des émissions de CO₂ sur la planète. Roche sédimentaire combustible, riche en carbone, formée à partir de la dégradation partielle de la matière organique des végétaux, le charbon est ici la matière première de la narration de l'exposition. L'autre charbon, celui issu de la carbonisation du bois, longtemps seule source d'énergie de l'ère proto-industrielle est lui-aussi au cœur du propos.

Designers, architectes et artistes questionnent ainsi ces matières combustibles qui forment la mémoire du sol et des populations, et expérimentent autour de la transformation circulaire des ressources. Ils inventent de nouvelles démarches de production, allant de l'extraction non invasive à la manipulation sensible des matériaux afin de connaître et réduire leur impact sur l'environnement.

À l'heure de la transition énergétique post-carbone, le Centre Historique Minier fait le choix en collaboration avec le Centre d'Innovation et de Design du Grand Hornu de proposer *Au charbon !, Pour un design post carbone* présentant des œuvres de ces designers, architectes et artistes, conçue comme une conversation transdisciplinaire mêlant aux souvenirs et techniques du passé, le besoin de solutions pour l'urgence présente. L'acte créatif est ici le narrateur et l'acteur d'un écosystème composé de gestes, de valeurs et de savoir-faire qui creusent dans la mémoire de la biosphère, des humains et de la nature. Le charbon devient une ressource pour générer des narrations polyphoniques et durables.

Le Centre Historique minier est le plus important musée de la mine en France et accueille chaque année environ 170 000 visiteurs, ce qui le place parmi les cinq musées les plus fréquentés des Hauts-de-France.

Il est également depuis sa création un centre d'archives et un centre de culture scientifique de l'énergie afin de présenter au public les enjeux de l'activité minière mais aussi des énergies, passées, actuelles et à venir. Depuis 2023, le Centre Historique Minier a fait de la décarbonation l'un des axes majeurs de sa stratégie de développement. Son ambition est de conserver et de valoriser le patrimoine minier de la région tout en s'engageant à lutter contre l'utilisation excessive des énergies fossiles et à promouvoir des modes de vie sobres afin de limiter le réchauffement climatique. Face à cette problématique, le Centre Historique Minier a fait réaliser son bilan carbone et il est devenu, en 2024, le premier musée de France démonstrateur national de la transition écologique, grâce à un protocole de partenariat signé avec l'ADEME Hauts-de-France, la direction régionale de l'agence nationale pour la transition écologique. Les deux autres piliers du projet d'établissement sont l'ancrage territorial et l'importance de l'humain.

Paysages

Le charbon peut être obtenu par combustion (charbon de bois) ou formé par sédimentation de matières organiques, un processus qui s'étend alors sur plus de 350 millions d'années (charbon de terre ou houille). La présence de ce dernier dans le sous-sol de la région du Nord-Pas-de-Calais en a façonné son histoire et ses paysages. Son extraction a généré des transformations géologiques, sociales et culturelles.

Entre formation naturelle des minerais et action anthropique, mémoire du sol et exploitation industrielle, ce chapitre de l'exposition s'intéresse aux paysages miniers, à leur transformation et aux traces laissées par l'histoire. Véritables témoins de l'âge d'or et du déclin de la révolution industrielle, ces sites portent en eux les « blessures paysagères » laissées par les pratiques d'extraction, soignées par la résilience des écosystèmes. Les terrils, décharges monumentales de résidus miniers tels que les schistes, sont par exemple devenus des oasis de biodiversité. Des espèces rares de plantes y prospèrent ou des oiseaux migrateurs y trouvent refuge sur leur parcours de migration.

Les designers et artistes s'emparent des formes et matières qui composent ces lieux, les réinterprètent pour nous révéler les spécificités et les histoires des paysages miniers. La roche charbon transformée en matériau standard, les terrils et leur biodiversité, les outils du travail de fond comme les lampes des mineurs, deviennent des objets formant de nouveaux paysages imaginaires ou domestiques.

Faire pour comprendre

Partant des théories du philosophe John Dewey et du pédagogue Paulo Freire, le principe du « learning by doing », fondement de la pédagogie active, est une des postures principales dans le design et la recherche appliquée contemporaine. La compréhension d'une pratique, d'un matériau, d'un processus, passe par l'expérimentation. Ce rapport sensible et critique est essentiel pour inventer de nouveaux savoir-faire.

Réduction de l'impact de production, transformation, pétrification, carbonisation... Les designers, artistes et artisans produisent du savoir en engageant un travail avec les matériaux. Ils extraient, découpent, chauffent, sculptent... Ils les transforment, non pour créer un produit fini, mais pour questionner notre relation aux ressources naturelles. Ils font émerger des modes de production moins polluants et inventent des esthétiques hybrides, au croisement de l'artisanat et de l'industrie.

La matière charbon est ici la protagoniste absolue, avant que l'humain l'extrait et la transforme en matériau. La roche sédimentaire est montrée dans sa pureté, sa force et sa beauté inoffensive. La déconstruction du processus de fabrication du coke, plus que l'objet produit, devient la finalité pour essayer de réduire les gaz nocifs qui ont pollué l'écosystème. L'expérimentation de la fossilisation de déchets évitant l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles suggère une démarche efficace pour la production de nouveaux matériaux. Et pour finir, le bois carbonisé, une des techniques de dessin les plus archaïques, devient matière à sculpter pour évoquer les paradoxes de notre civilisation : colonialisme, conflits religieux, guerres.

Au charbon !

Dans la langue française, l'expression « aller au charbon » signifie s'astreindre à une tâche pénible. Symbole de l'exploitation ouvrière, la figure du mineur est à la tête des premières grèves en faveur des droits des travailleurs et de la responsabilité sociale de l'industrie.

Le travail au sein des mines a amené des déplacements de populations et de main-d'œuvre, imposé des conditions de vie difficiles, exploité des corps d'hommes, de femmes et d'enfants, généré accidents, maladies et décès.

Au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, l'extraction du charbon a causé en Europe des centaines de milliers de morts. Parmi les causes principales, le grisou, un gaz naturel se dégageant des couches de charbon causant des explosions meurtrières, mais aussi des incendies, la silicose (une maladie pulmonaire mortelle provoquée par l'inhalation de particules de poussières de silice), des effondrements.

Notre époque est celle de la transition énergétique, destinée à amener des techniques de production d'énergie plus respectueuse de l'environnement. Néanmoins, l'extraction du charbon reste encore une part importante de l'activité industrielle mondiale. Par ailleurs, l'exploitation d'autres minerais tels que le cobalt et le cuivre, destinés notamment à la production des batteries lithium-ion des voitures électriques, se développe.

Par leur travail, les artistes et designers attirent notre regard sur l'impact de l'extraction passée ou présente des minerais sur les corps des travailleurs, et nous invitent à réfléchir à l'impact collectif de nos modes de vie.

Purifier

La combustion du charbon est l'une des principales sources de pollution atmosphérique. En brûlant, la matière libère d'énormes quantités de dioxyde de carbone (CO₂) qui contribuent au réchauffement climatique. Le charbon actif ou activé (*Carbo vegetabilis*), qui n'a rien à voir avec la houille extraite par les mineurs, est un matériau qui possède des propriétés purificatrices.

Produit à partir d'une matière organique végétale riche en carbone, il peut notamment être utilisé pour éliminer de l'eau ou de l'air des molécules indésirables (pesticides, chlore, plomb odeurs, ...). Dans le domaine médical, le charbon actif peut servir au traitement des intoxications alimentaires ou des overdoses en absorbant les toxines présentes dans le corps.

De même, la cendre de bois, résidu de la combustion, possède des vertus nettoyantes (fabrication de savons) et fertilisantes (applications agricoles). Ces qualités techniques ont également inspiré des gestes de purification ou de protection symbolique dans de nombreuses cultures. Le charbon est ainsi brûlé lors de rituels : sa fumée éloigne les mauvais esprits, ses cendres promettent un sol fertile avant les semences. Brûler devient également le geste à la base de la technique japonaise du *yakisugi* : le bois est brûlé en surface pour le protéger, lui conférant ainsi une résistance accrue aux intempéries.

Les designers et artistes s'emparent de ces propriétés contrastées du charbon – la combustion destructrice et la purification régénératrice – pour imaginer des applications techniques innovantes ou de nouveaux rituels écologiques.

Post carbone

Le charbon, le pétrole et le gaz naturel sont les trois énergies fossiles emblématiques des logiques extractivistes occidentales. Ces ressources, longtemps considérées comme des éléments essentiels à la croissance économique et à la promesse d'une vie confortable, incarnent un modèle de développement fondé sur une exploitation intense et souvent destructrice de la nature.

Dans ce cadre, les minerais, la faune et la flore sont principalement perçus comme des ressources, selon les besoins humains auxquels ils peuvent répondre. Cette approche s'inscrit dans une logique de croissance infinie et linéaire, où la nature est soumise aux impératifs de la production et de la consommation, et où les conséquences écologiques et humaines sont ignorées. Ce modèle a conduit à des déséquilibres profonds, tant au niveau écologique qu'au niveau social, générant des inégalités grandissantes, le changement climatique et l'effondrement de la biodiversité.

Les designers, artistes et architectes, conscients de ces enjeux liés à leurs activités de conception, s'inscrivent en opposition au modèle extractiviste. Par leurs recherches, ils nous invitent à nous questionner sur nos imaginaires et proposent de nouvelles formes de relations entre environnement et production. Les solutions durables sont nombreuses : ils valorisent les déchets alimentaires, documentent des pratiques revalorisant les déchets issus de l'industrie, créent des matériaux de construction durables ou prônent des approches sobres en consommation d'énergie. Au-delà de la nécessité de solutions fonctionnelles, ces projets témoignent du besoin de générer de nouveaux imaginaires.

Stop coal !

L'effondrement climatique documenté par le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), s'accompagne chaque année de recommandations pour stopper l'exploitation des énergies fossiles, dont le charbon. L'extraction et la combustion de ces énergies produisent de larges quantités de CO₂ et accélèrent la destruction de notre écosystème. Cette transition urgemment nécessaire ne peut se limiter à un changement technologique ou énergétique : elle exige également une transformation profonde de nos modes de vie et de notre rapport à l'environnement. De nouvelles relations sont à créer avec notre sol, les matériaux qu'il renferme et la mémoire qu'il contient.

La nostalgie liée à notre histoire minière et la nécessité d'agir pour l'environnement se rejoignent alors dans une même réflexion : comment conserver ce qui est culturellement et historiquement significatif, tout en agissant pour la préservation de conditions nécessaires à la vie humaine ? La protection de cet héritage est notamment réclamée en 2018 par les militants de Greenpeace « Qui détruit la culture détruit aussi les êtres humains ». Ce slogan a été affiché lors de la destruction de l'église d'Immerath en Allemagne en 2018, dernière étape du déménagement de milliers de personnes pour l'agrandissement d'une immense mine de charbon à ciel ouvert. Ces mots résonnent comme un appel à l'action pour que la protection du patrimoine et la préservation du vivant soient menées de front.

L'art, le design, l'architecture construisent un récit militant capable de dénoncer et d'engager une masse critique vers le changement. À travers la remise en question de notre dépendance au charbon et aux énergies fossiles, c'est notre modèle d'existence tout entier qu'il convient d'interroger et de faire évoluer urgemment.

Liste des œuvres

Raphaël CHARLES, *20/30*, 2009, mousse PE, feutre, Collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

Laetitia BICA, *Dispersion*, 2020, impression sur tissu

Laetitia BICA, *Dispersion*, 2020, impression pigmentaire

Laetitia BICA, *Dispersion*, 2020, impression pigmentaire

AEQUO DESIGN, *La montagne noire*, 2018, en collaboration avec Valérie Fortin, Grès cuisson raku, collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

KHORRAM & RICATTE, *Lueur*, 2018, Porcelaine de Limoges, finition noire thermochrome

Heleen SINTOBIN, *Terril-scape*, 2025, terre de terril imprimée en 3D

Jesper ERIKSSON, *Coal : Post-Fuel A Speculative Future*, *Collection 018*, *Sculpture 019*, 2018, charbon anthracite

Philipp WEBER, *From Below*, 2016, *Miniature coking plant*, four céramique, verre soufflé, cuivre, métal, collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

Philipp WEBER, *From Below*, Réalisation : Martin Mostert, Bande sonore : Johannes Arolt, Durée : 6 min 20 s

Émile DE VISSCHER, *Pétrification*, 2015-2022, cellulose, coton, silice

Grégory LACOUA & Émile DE VISSCHER, *Briques*, 2022, Ouate, laine, silice

Mercedes KLAUSNER, *Hope for another life*, 2019, charbon de bois

Vivien TAUCHMANN, *Movements from below*, 2022, captation vidéo de la performance réalisée au CID Grand-Hornu, durée : 6 min 21 s, collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

Vivien TAUCHMANN, fiches d'instructions pour la performance *Movements from below*, 2022, © Vivien Tauchmann

Sergio SALMA, *Marcinelle 1956*, 2012, © Sergio Salma

Jeewi LEE, *Ashes to Ashes*, 2019, cendres, épines de pin et charbon issu d'un feu de forêt, huile d'olive, huile de coco, huile de tournesol, beurre de karité, huile d'amande, huile de castor, boue, parfum

Jeewi LEE, *Monte Serra after forest fire*, Février 2019

Kaspar HAMACHER, *Burnt Chiseled Console*, 2019, chêne massif sculpté au feu, collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

SENSCOMMON X UCHINO, *Collection On journey*, 2019, coton, rayonne et charbon actif

UCHINO, serviettes de bain, coton, rayonne et charbon actif, collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

Kosuke ARAKI, *Anima* 2018, plateau, bol, tasse, déchets alimentaires carbonisés, laque Urushi, collection Province de Hainaut/CID Grand-Hornu

BC MATERIALS, *Gent Waste Brick for DING*, 2025, briques non cuites fabriquées à partir de 63 % d'agréats de déchets municipaux recyclés provenant de la ville de Gand
Clients : Design Museum of Gent Sogent ; Architecte : Carmody Groarke ATAMA ; Certification : BCCA ; Développement matériaux : BC materials et Localworks Studio en phase de concept ; Production : BC materials

Victor PELLET et Rafaël KLEPFISCH, esquisses préparatoires pour l'album *D'autres viendront*, 2024, © Victor Pellet

BÊKA & LEMOINE, *Pont-de-loup*, 2024, film de la série *Transmutation* réalisée pour l'exposition *Rotor. Entangled Matter*, durée : 9 min 56 s

Low Tech Magazine, Kris DE DECKER & Marie VERDEIL, *Solar powered website*, 2023

Mercedes KLAUSNER, *Souvenir*, 2025, poussière de charbon, plaque de verre

Joanie LEMERCIER, *Slow violence*, 2019-2021, durée : 27 min

Renseignements pratiques

- **Horaires d'ouverture de l'exposition**

Du 21 juin au 14 novembre 2025 et du 1^{er} mars au 25 mai 2026 : tous les jours, de 9h à 19h*
Du 15 novembre 2025 au 28 février 2026 : du lundi au samedi de 13h à 18h*, les dimanches de 10 h à 18 h*.

Fermé les 25 décembre, 1^{er} janvier, puis du 5 au 31 janvier 2026. Fermé chaque lundi du 15 novembre 2025 au 28 février 2026.

* fermeture de la billetterie à 17h

- **Tarifs 2025**

Pour l'exposition : 7,70 € (ce tarif donne également accès à l'ensemble des expositions thématiques, hors visite guidée dans les galeries).

- **Contact**

Centre Historique Minier

Fosse Delloye CS 30039 rue d'Erchin - 59287 Lewarde - France

Tél. : 33 (0)3 27 95 82 82 - www.chm-lewarde.com

Réalisation de l'exposition

Jean-Paul Fontaine, Président du Conseil d'administration, et Luc Piralla, Directeur-conservateur, remercient l'ensemble des équipes du Centre Historique Minier ayant contribué à la réalisation de l'exposition et à sa diffusion.

Commissariat de l'exposition	Giovanna Massoni, commissaire Amandine David, commissaire associée Giovanna Massoni, Amandine David & Virginie Malolepszy, textes
Scénographie	Marie Douel studio (Lolà Mancini, Bavo Gladiné, Marie Douel)
Graphisme	Virginie Stoquart, design graphique Colin Snaps – TAVU, adaptations graphiques
Montage technique	Services techniques du Centre Historique Minier sous la direction d'Emmanuel Reyes et de Freddy Breda
Communication et relations presse	Karine Sprimont, directrice de la communication et du développement des publics, assistée de Caroline Delain, responsable de la communication et Laura Descamps, chargée de communication
Aménagement, peinture	IERA, Fenain (peinture) Craft, Lomme (aménagement)
Impression	Picto Lille, Villeneuve d'Ascq
Traduction	Groupe ADTRADS, Lille

Le Centre Historique Minier remercie le CID - Centre d'innovation et de design au Grand Hornu et tout particulièrement sa directrice Marie Pok à l'origine de cette exposition.

Participants

Aequo Design (FR), Kosuke Araki (JP), BC Materials (BE), Bêka & Lemoine (BE), Laetitia Bica (BE), Raphaël Charles (BE), Kris De Decker (NL), Émile De Visscher (FR), Jesper Eriksson (SW/FI/FR), Kaspar Hamacher (BE), Khorram-Ricatte (FR), Mercedes Klausner (AR/FR), Rafaël Klepfisch (BE), Grégory Lacoua (FR), Jeewi Lee (KR/DE), Joanie Lemerrier (FR/BE), Victor Pellet (CH/BE), Rotor (BE), Sergio Salma (BE/DE), Senscommon (PT) x Uchino (JP), Heleen Sintobin (BE), Vivien Tauchmann (DE), Marie Verdeil (FR/BE), Philipp Weber (DE).

Le Centre Historique Minier remercie les designers, architectes, artistes et structures qui ont contribué à la réalisation de cette exposition par des prêts

Le Centre Historique Minier tient également à remercier ses partenaires pour leur soutien : la Préfecture des Hauts-de-France, le Conseil Régional des Hauts-de-France, Douaisis Agglo, Cœur d'Ostrevent Agglo.

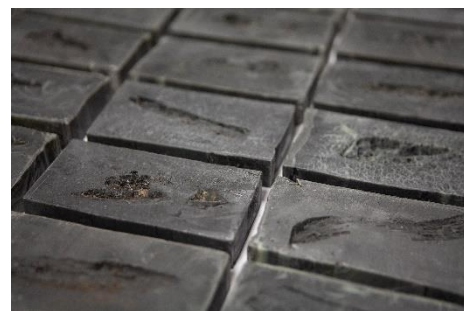
Images disponibles libres de droit pour illustrer un article consacré à l'exposition *Au charbon !*



1



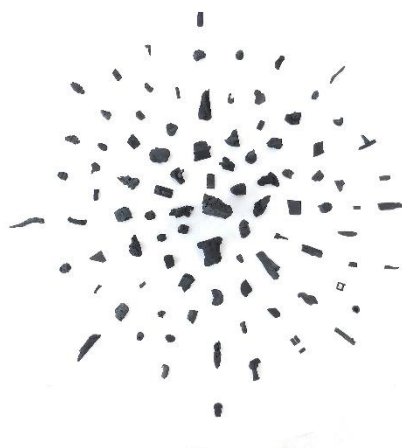
2



3



4



5



6

Légendes et crédits photographiques des illustrations

- 1 – Affiche de l'exposition *Au charbon ! Pour un design post-carbone* © Centre historique Minier
- 2 – Kosuke Araki – *Anima* – 2018 - © Kosuke Araki
- 3 – Jeewi Lee - *Ashes to Ashes (Purifying)* – 2019 - © Jeewi Lee, Mischa Leinkauf
- 4 – Jesper Eriksson - *Sculpture 018, Anthracite Coal* – 2018 - © Jesper Eriksson
- 5 – Mercedes Klausner – *Hope for another life* – 2019 - © Mercedes Klausner
- 6 – Joanie Lemercier – *Slow Violence* - 2019

Contacts :

Karine Sprimont, Directrice de la communication, ksprimont@chm-lewarde.com
 Caroline Delain, Responsable de la communication, cdelain@chm-lewarde.com
 Laura Descamps, Chargée de communication, ldescamps@chm-lewarde.com
 Tél. 03 27 95 82 82